L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres
PARAISSANT TOUS LES JOURS
VOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 25 DECEMBRE 1892.

## THEATRE DE L'OPERA.

**Importante circulaire. Un matinée Aida et distribution de jouets—La cette, reprise de la Monte.**

On trouvera, sur la première page de l'ABEILLE une circulaire adressée par le Conseil de Directeurs de l'Association de l'Opéra, au public, aux abonnés, aux habitués, aux amis de ce théâtre.

Dans nombre de nos articles nous avons exposé les faits qui forment la substance de la dite circulaire et, par conséquent, il est comme mieux d'écrire que nous lui donnons notre approbation entière.

Depuis que M. Maugé est arrivé à la direction de notre Opéra, depuis que nous avons pu le suivre et le juger, nous nous sommes fait un devoir et un plaisir de l'appuyer. Non pas seulement à cause de la sympathie que nous inspiraient la droiture, les bonnes intentions de l'homme, mais aussi parce que nous avons constaté en lui ardeur et compétence.

Donc, en dépit de bien des clabauderies, dont nous ont canaqué, tamponné, des individus cherchant toujours à se mettre dans les bottes des autres, alors même que celles ci ne les chaussent point, nous avons exprimé le désir que M. Maugé fut conservé à cette direction et sur n'a demandé, avec plus de persistance que nous, qu'un privilège de trois ans, tout au moins, lui fut accordé. Ce privilège lui fut octroyé, on le sait, et nous espérons qu'il en usera.

Cependant, convenons, la campagne actuelle n'est pas pour l'y encourager. Lourd est le budget, faibles les recettes; seuls les farceurs rappelés plus haut, croient ou feignent de croire qu'il y a pour l'impresario de riches profits déjà réalisés.

Pitié à Dieu !

Le fait est que les pertes sont considérables.

Le conseil des Directeurs de l'association de l'Opéra, composé d'hommes d'affaires sérieux et incapables de s'afficher aux loges de portiers, où l'on traite, disons plutôt l'on maltraite ces questions anxieuses de ses fonctionnaires étrangers, le conseil des Directeurs, disons-nous, le comprend. Et c'est après avoir interrogé les livres, examiné les pièces probantes, fait des chiffres, qu'il a voulu intervenir auprès du public et user de sa haute autorité.

Ainsi qu'il le dit fort bien, il s'agit ici non pas seulement de venir en aide à une direction qui a tout fait pour le mieux de l'entreprise, mais encore de l'avenir même de l'Opéra. Car pour donner à celui-ci des garanties de durée, il importe non pas de gens n'offrant aucune conditions de durée, mais un homme, connaissant son terrain et s'étant maintenu à travers des circonstances souvent fort difficiles.

M. Maugé est celui-là, les dernières années en font foi. Il a sans doute commis des fautes et nous n'avons pas été des derniers à les signaler ; mais en somme il a maintenu notre scène lyrique à une hauteur digne de notre public et il a rendu à cette enceinte tout ce qu'il possède.

A cet autre moment de rude épreuve ; après avoir été assailli par une série de funestes circonstances contre lesquelles il était impuissant et que fréquemment nous avons rappelées à cette place, il est équitable de l'encourager et de le maintenir nécessaire. Equitable qu'on lui assure, pécuniairement parlant, le succès de trois soirées supplémentaires, en dehors de l'abonnement.

C'est ce qui sera fait ; nous en sommes bien convaincu, l'intervention des Directeurs de l'Association n'aura pas été vaine. Cela sera démontré dès mercredi prochain, date à laquelle sera donnée la première représentation de l'opéra de M. Saint-Saëns : *Samson et Dalila*, l'une des œuvres maîtresses du répertoire contemporain et que M. Rayanal dans l'une des principales villes de France : Toulouse, Bordeaux ? nous ne savons plus laquelle.

Aujourd'hui, on matinée, *Aida*, avec MM. Rayanal, Chauvreau, Maizac, Hourdin, Mmes Lemotte-Schweyer, Meslier.

Il y aura distribution de jouets pour les enfants qui vont certainement s'y montrer en force. D'autant mieux que le temps hier leur a été fort défavorable et qu'une déplorable lois les prive de ces bonnes heures consacrées à visiter les magasins où ils savent si joliment badauder.

Le soir, *La Bonne*, 4 actes due à la collaboration de deux des plus charmants esprits du théâtre contemporain. MM. H. Meilhac et Ludovic Halévy. Donnée fort originale ; abondantes et jolies trouvailles comme situations, comme types, comme dialogues. Le troupe y sera fou de tous ses comiques.

Rôles tenus par MM. Jouanne, Douvière, Thomassin, Duvivier, Meffre, Roche ; Mmes Rose Rewière, Lés Saint, Urbain, Germaine Bardou, Blanche Félix, Duvivier.

Mardi, *Faust* ; mercredi, première de *Samson et Dalila* ; jeudi en matinée, *Le Voyage en Chine* ; le soir, reprise de *Rigoletto*.

Notre silence sur la représentation d'hier : *La Traviata*, est forcé ; nous n'y avons pas assisté.

### Les Etrennes des Pauvres.

Si la société était mieux faite ; si les biens de cette terre étaient plus prudemment distribués, nous ne serions pas sans cesse en présence de la misère et de ses redoutables menaces, qui, tôt ou tard et inévitablement, résulteut en une crise des plus graves. C'est là le terrible point noir de l'avenir, et d'un avenir très prochain, n'en doutez pas.

Si l'indigence est lui moins commune qu'en maints autres grands centres, nous avons aussi nos pauvres, en trop grand nombre encore, et qui, nous pensons à l'écrire, semblent se multiplier. Contre cette marée montante du besoin des sociétaires se sont formées en manière de digues, et il faut le reconnaître, elles se prodiguent en efforts.

Nous sommes dans la pleine période de l'année qui exige plus de sollicitude encore pour ceux qui connaissent les privations, qui en souffrent. C'est l'hiver ; n'est-à-dire l'heure où l'insuffisance des vêtements et du combustible amène les plus malfaisantes conséquences.

Et, par contraste la semaine où nous veilla entrée est celle des joies, des jubilations, pour ceux qui ignorent les douceurs du dénument.

Or les créatures excellentes qui pourvoient leur mission de bienfaisance sont plus particulièrement attirées à cette heure vers leurs souffrants ; plus que jamais elles s'ingénient à venir des secours pour leurs protégés ; afin que leurs pauvres aussi, eux aussi, avoir leurs étrennes, en recevant des objets de première nécessité qu'on parvient à obtenir pour eux.

Jamais la Société Hospitalière des Dames Louisianaises ne rencontra, plus que cette saison, des obstacles sur son chemin.

Nous aurions à en écrire long, s'il nous fallait dire par quels déboires elle a dû passer, avant d'arriver à composer un programme offrant les promesses de réussite.

Néanmoins tout est bien qui finit bien et nous croyons que la fête de mercredi prochain 28 décembre, Salle de l'Union Française, donnera un entraînement réalisé.

S'il en est ainsi, les Dames Hospitalières auront oublié amertumes les fréquentes déconvenues par elle subies, au cours de leurs pérégrinations si touchantes.

Nous l'avons déjà écrit ici, cette fête s'ouvrira en matinée et se continuera en soirée.

La matinée sera plus spécialement consacrée aux enfants ; et, afin de le mieux établir, constatons que l'attrait principal en sera un Arbre de Noël pourvu de nombreux de joujoux et objets de toutes sortes que se partageront petites et petits.

Nous n'avons pas sous les yeux tous les détails de la chose ; nous savons néanmoins que le Camera Club, dont l'obligeance est sans seconde, prépare pour ce jour-là une belle exhibition panoramique, dont la longue série passera sous les yeux des spectateurs. Il y aura également, si nous ne nous trompons, une amusante séance de prestidigitation, de magie, etc., etc.

Prix d'entrée, 10 cents.

MUSIQUE.—Le maison L. Grunewald nous fait fumoirire une nouvelle composition pour piano, par M. H. Wehrmann, danse espagnole, dédiée à Mlle Léonie Vincent. Ainsi une publication par cette même maison : *Our ours collection* ; choix de morceaux pour piano. Cette livraison en contient neuf.

### Grand Opera House.

M. Frank Bohnin, le comique qui sait vite mettre de la joie son auditoire nous arrive pour la semaine. Il débutera aujourd'hui en matinée (à onze heures) dans *Little Puck*, une gaudriole. Excellent carnage pour les amateurs de mimiques et celle de ce [illegible] vaste beaucoup.

Une autre [illegible] Docteur *Cupidon* pourpoint la [illegible] de la soirée.

MURRAY CHRISTMAS !—M. Paul N. Vernecille nous y aide singulièrement par un envoi de cet excellente vine dont il est ici le seul agent, et qui, nous le non plaudirons de Tu-Kalon est conque une boîte recommande au vignoble vraiment méritant de M. Crabb. Brandy, Porto, Cabernet Cabernet Sauvignon, Sherry, Beclan, Zinfandale, Bourgogne fumé, Royal Red, Sauterne, Champagne sec, Imperial Cabinet ; pas une de ces marques à laquelle on n'arrête le gourmet et qu'il ne recommande tôt.

Ce sont là joyeux témoins, qui attestent les progrès accomplis en Californie dans la viniculture et la fabrication, le traitement des vins. Progrès immenses, continus, et qui sont la garantie certaine que les Etats-Unis fourniront des vins au monde entier et cela dans un avenir prochain. Vins déjà fort recherchés et qui le seront bien plus encore, après que les vignes auront vieilli plus encore et que l'habileté des vignerons se jondra à l'excellence du sol.

Notre cordial remerciement, et, comme vœu de Noël, nous souhaitons à M. Crabb d'avoir partout des agents aussi sympathiques, aussi pratiquement utiles que M. Paul N. Vernecille. Il est assurément pour beaucoup dans la vogue du Tu-Kalon.

REMERCIMENT.—Nous remercions bien cordialement les Dames de la Société de St-Vincent de Paul, Paroisse St-Augustin, pour leur aimable envoi et leurs bons souhaits.

Cette attention nous a vivement touché et nous formons le vœu que ces infatigables amies des ma heureux, trouvent toujours la seule récompense ambitionnée par elles : réussite continue, complète, dans l'admirable mission qu'elles se sont donnée.

—Nous avons eu hier une aimable surprise de Christmas, la visite de notre excellent ami M. A. E. Sutton, négociant figurant au premier rang du monde commercial de Louisville, Kentucky. Homme de goût, dilettante enthousiaste, notre ami est de ceux qui ne reculent pas devant un voyage de 2,500 milles pour entendre les artistes de notre Opéra, qu'il sait finement apprécier.

Notre vif regret est que notre santé ne nous permette pas de fêter avec lui le "Christmas", comme nous l'aurions voulu.

—Nous remercions notre ami M. M. Capo, 19 rue Decatur, de la nouvelle cortésie que nous lui devons. Depuis longtemps il nous a habitué à ces prévenances.

Son imprimerie jouit ici d'une grande et légitime vogue. Elle se distingue par la bonne exécution, la rapidité, l'élégance et le prix modique des travaux. Ce nous est donc un plaisir de recommander ici M. Capo ; et disons-le en passant, car la chose est de circonstance, on obtient là des cartes de visites exécutées immédiatement et au plus bas prix.

### Académie de Musique.

Cette semaine qui s'ouvre par la grande fête de Noël, sera occupée par une comédie, mêlée de couplets : *County Fair*, qui partout a pris possession du public. L'œuvre est comme lui et elle sera reprise par la même troupe, à une ou deux exceptions près, qui y obtint réussite si marquée la saison dernière.

Rappelons que dans ces actes se plaient des chansonnettes qui font la joie des enfants en particulier et qu'on voyons la redemandent en chœur. Cette reprise se fera aujourd'hui en matinée à l'occasion de la Noël.

A la correctionnelle :

—Balochard, vous vous plaignez d'avoir été frappé par le prévenu ?

—Oui, mon président, il m'a donné deux coups de pied dans le.....

—Assyez-vous sur ce mot ! le tribunal est suffisamment éclairé.

On dînait à Calino :

—N'importe ! le spectacle que nous donne la représentation nationale est profondément regrettable. Ces jeux-là, voyez-vous, sont très dangereux pour nos institutions.

—Bah ! fit Calino, qui ignore absolument la catastrophe ; moi je n'ai jamais trouvé de danger au jeu d'échecs.

Sur la Cannebière :

—Eh bien, Cancoulet, vous avez vu qu'on s'est enfin décidé à mettre les vingt-six chèques ?

—Vingt-six chaika ? Encore un complot, alors. Je t'ai toujours dit, on a bort de croire que l'Algérie est complètement devenue française.

Un chroniqueur parisien annonce froidement que la commission d'enquête va procéder à l'audition de Paulina, qui a créé et colporté par toute la France la chanson :

Il n'y a pas de Panamas,
Panama.

On s'attend à des révélations fortement gustives.

Il s'est produit, récemment, à Oldenburg, en Hongrie, un fait assurément rare dans les annales du crime.

Des voleurs ont pénétré dans la prison, qui contient 800 détenus environ, et ont pu s'emparer d'une somme de 1,800 florins en espèces et d'un certain nombre d'objets en or et en argent. Les coupables sont activement recherchés.

Une brave campagnarde visite Paris.

On l'envoie au palais de justice voir juger un procès au cour d'assises.

Elle revient, le soir, chez ses amis.

—Ah ! dit elle, j'accuse que j'ons va cet un fameux gredin. Ce qu'il gesticulait ! Pour se défendre comme ça, fact joliment être coupable ! Et puis il marquait mal, il avait une blouse toute rouge !

Ce qu'elle avait pris pour l'accusé, c'était le procureur général !

Figures-vous que le billet suivant, d'un père à son fils, tombe entre les mains d'un candide anthropophage :

"Monsieur mon fils,

"Vous aviez une maison de ville, vous l'avez mangée ! Vous aviez des terres, vous les avez dévorées ! Du mobilier que je vous avez donné, vous n'avez fait qu'une bouchée ! Maintenant, il ne vous reste plus qu'à ronger votre frein !"

—Quel appétit ils ont, ces blancs ! s'écriera le candide anthropophage.

PHARMACIE AMÉRICAINE,
ANGLE CANAL ET BARGIN.
Huile de foie de morue de Norwège, véritable—importée—la façon.....50cts.
Vin de Quinquina, simple et ferrugineux la flacon.....50cts.
Huile foie de morue au phosphate de chaux, la façon.....75cts.
Sirop de Salsepareille iodé, la façon ..... 75cts.
Sirop de pendrée et de cerise, la flacon.....40cts.
ELIXIR AU MAGNITA
Contre les rhumes, la toux, les bronchites, la grippe, les catarrhes, la coqueluche, les irritations de la poitrine—agréable au goût. Prix du flacon, 50cts.
SPÉCIALITÉS FRANÇAISES
A prix réduits !!!
FORMULES
Les formules de MM. les médecins seront délivrées exactes, n'employant à cet effet que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés.
Parfumerie fine des maisons Lubin Pinaud, Roger, Gallet Privers, Coudray, etc., et à des prix très réduits.
Eaux minérales Mérmillon, grand assortiment.
Thermomètres pour fièvres et autres.
Articles en caoutchouc, assortiment complet.
Graine de lin, la livre.....5cts.
Sel Glauber, la livre.....5cts.
Lait Kepler, Kepler, Swans en chiffonnet et autres pour laitiers, etc. etc.
Le tout à prix réduits.
Pharmacie Américaine, 225 Canal
Angle Bienville, face au dépôt du chemin de fer de Spanish Fort.
Adée—1m—Dim

Dr W. BILLE,
Elève du professeur RICORD, de Paris !
BUREAU, 29 RUE ROYALE.
Maladies nerveuses, impuissance, spermatorrhée, pertes séminales, maladies des organes génito urinaires (maladies secrètes) chez l'homme et la femme. Mesures difficiles invariablement guéries.
1Août—1an

Magasin du Bon Marché
61.....RUE ROYALE.....61
F. ADRIEN BRUNET
Joaillier, Bijoutier, Horloger,
MARCHAND DE
Montres, Pendules, Orfèvrerie
Lunettes, Jumelles Diamants, Gemmes à pommes d'or et d'argent, etc.
Achat et échange de vieilles et argent.
Montres et [illegible] garanties réparée par [illegible]
24 déc 92—1

DR. PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque ; Pas d'Alun
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Température du 24 décembre 1892.**
Thermomètre de E. A. L. CHAUDEL, Opticien
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du matin | 54 | 11 |
| Midi | 66 | 18 |
| 3 P. M. | 67 | 19 |
| 6 P. M. | 66 | 17 |

**Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.**

MARIAGES.—P. J. Hagan à Mme Veuve Samuel Sachs ; Alex Baker-coch à Mlle Mary A. Holt ; Philip Jenery à Mlle Emma Kast ;

Décès.—Mme Charles Brammermann, une fille ; Mme William F. Spence, un garçon ; Mme J. J. Regan, une fille ; Mme John Mischler, un garçon ; Mme Gayle Aiken, un garçon ; Mme William Dauphin, un garçon ; Mme John J. James, un garçon ; Mme Hugh F. McHivy, un garçon ; Mme Albert Johnson, une fille ; Mme James Ryan, Jr., un garçon ; Mme Salvator Rein, un garçon ; Mme James Lee, une fille.

Décès—Marie J. Broyard, 2 mois, 205 rue St-Claude ; Dr J. A. Favre, 39 ans, 170 rue Baronne ; Mlle Elisa C. Lewis, 88 ans, 29 rue Royale ; K. Wilson, 60 ans, cotn Jersey et Bellemette ; Michael H. James, 1 mois, 106 rue said Liberté ; Thomas Nolan, 2 ans, 77 rue Annonciation ; Selma Talma, 68 ans, cotn Bourgogne et Lesseps ; U. Smith, 14 ans, 25 Jt-John ; André Dagmitzy, 7 jours, 385 rue St-André ; Mme Frances Hogan, 68 ans, rue Claiborne et Perdido, N-neuf ; King, 19 mois, 75 rue Ste-Marie, Alex. John, 53 ans, rue Saint Jean, Algiers ; E. Perchez, 62 ans, rue des Français, Michel Kain, 57 ans, rue Terpsichore et Locust, Patrick, Ball, 52 ans, 116 rue Carondelet.

**Ventes immobilières effectuées à la Bourse d'Encan St-Charles :**

Par Spear & Escoffier.

La résidence en briques à deux étages, 461 rue Baronne, $4,150.

Le cottage à un étage, 506 rue Dryades, $1,400.

Une résidence à un étage avec attic, 302 rue Royale, $3,675.

Maison à un étage à double corps de logis, 61 rue Espagne, $1,730.

Maison à double corps de logis, rue Salcedo, entre Marais et Villeré, $265

Bâtisse à deux étages, Promenade Carondelet, entre Dumaine et Ste-Anne, $650.

Le cottage No 386 rue Orléans, $330.
Le cottage No 388 rue Orléans, $450.
Le cottage No 390 rue Orléans, $570.
Le cottage No 392 rue Orléans, $570.
Le cottage No 435 rue St-Pierre, $625.
Le cottage rue St-Pierre, entre Rocheblave et Tonti, $270.
Le cottage rue St-Pierre, entre Rocheblave et Tonti, $625.
Le terrain vacant rue St-Pierre, entre Rocheblave et Tonti, $300.
Le terrain vacant rue St-Pierre, entre Rocheblave et Tonti, $150.
Le cottage coin Rocheblave et Orléans, $340.
Le cottage coin St-Pierre et Rocheblave, $340.
Le cottage No 394 rue Orléans, $340.
Le cottage No 441 rue Orléans, $340.

Par D. Dessiner & Sons.

Magasin en briques à trois étages, No 97 rue Magazine, $7,000.

Magasin en briques à quatre étages, No 99 rue Magasine, $7,150.

Résidence en briques à deux étages, No 451 rue Magazine, $4,900.

Cottage double, Nos 266 et 268 rue Dryades, $3,550.

Résidence à deux étages, No 672 rue Magazine, $5,300.

**Cour Civile de District.**—Abbott & Dibbell contre leurs créanciers. Cession de biens. Actif, $51,117.74. Passé f, $38,773.00.

J. C. Broadwell contre F. W. Childers, pour $400.

Marks Levy & frères contre la N. O. & Northeastern R. R. Co., pour $176.

Bidee & Miller contre David Levy, pour $130 17.

W. G. Wheeler contre P. T. Leathers, pour $1,200.

M. F. Dean, contre la Algiers Brewing Co. pour $175,50.

Les successions de Catherine S. Hooper et Chas. Cunnighan sont ouvertes.

—Les greffiers de la cour civile ont reçu hier des cadeaux de Noël. MM. A. V. Fiette et Prado's ont reçu un punch au champagne offert par MM. H. T. Gurley, Beck, Dinkelspiel, Hart, et M. Zingel qui y ont joint une boîte de cigares. M. Serou, greffier criminel a reçu en face le tribunal leur a envoyé un gâteau, enfin M. Prados a reçu un superbe encrier en cristal taillé.

**Courses—Résultat de la 13e journée de course.**

PREMIÈRE COURSE.

5 furl. $200. Pour chevaux de 4 ans et au dessus qui n'ont pas encore gagné.

| Entrées | Pds | Dép | 1/2 m | T | Arr. |
|---|---|---|---|---|---|
| John J. G. | 102 | 3 | 3 | 1 | 1 1 |
| Texas Star | 102 | 5 | 5 | 2 | 2 1 1 |
| Eltd Parker | 94 | 1 | 5 | 6 | 3 1 1 |
| Harry D. | 92 | 4 | 2 | 4 | 4 |
| St. Paul | 107 | 2 | 1 | 2 | 5 |
| Whittier | 98 | 6 | 4 | 5 | 6 |
| Cyrene | 96 | 7 | 6 | 7 | 7 |

1. John J. G. (H. Hill) 3—1.
2. Texas Star (Berger) 2—3/5.
3. Etta Parker (Johnson) 15—6.

Durée, 1,26 1/2.

DEUXIÈME COURSE.

5 furlongs ; $200. Pour chevaux de tous âges. Chevaux battus une fois, 5 livres ; deux fois, 7 livres ; trois fois, 10 livres.

| | Pds. | Dép. | 1/2 m. | T. | Arr. |
|---|---|---|---|---|---|
| Sam Farmer | 107 | 4 | 2 | 1 | 1 1 |
| Sam Saba | 90 | 1 | 4 | 2 | 10 1 |
| Kitty Cheny | 104 | 3 | 3 | 3 | 2 3 1 |
| Intruder | 92 | 7 | 8 | 7 | 4 |
| Kerosene | 89 | 6 | 6 | 5 | 5 |
| Little Dell | 99 | 8 | 7 | 8 | 6 |
| Hubert O'Neil | 98 | 2 | 1 | 4 | 7 |
| Santa D. | 109 | 5 | 5 | 5 | 8 |

1. Sam Farmer, (Meekles) 2—7 7/0.
2. Sam Saba, (Stuckey) 5 1/2—4/5.
3. Kitty Cheny, (Jordan) 7/5.

Durée, 1.11.

TROISIÈME COURSE.

5 furlongs ; $200. Pour chevaux de tous âges.

| | Pds. | Dép. | 1/2 m. | T. | Arr. |
|---|---|---|---|---|---|
| Duke of Kent | 102 | 1 | 1 | 1 | 1 1 1 |
| Holoise | 104 | 2 | 2 | 2 | 2 1 1 |
| Heodoo | 102 | 4 | 4 | 4 | 3 3 1 |
| Julius Lee | 92 | 3 | 3 | 3 | 4 |
| Sugarloa | 96 | 6 | 6 | 6 | 5 |
| Fat Hudsson | 102 | 5 | 5 | 5 | 6 |

1. Duke of Kent [H. Shields] 5-8/5.
2. Heloise [J. Hill] 2 3/5.
3. Heodoo [Jordan] 5/2 4/5.

Durée, 1,10.

QUATRIÈME COURSE.

15/16 de mille, $250. Tous âges.

| | Pds. | Dép. | 1/2 m. | T. | Arr. |
|---|---|---|---|---|---|
| Grey Duke | 109 | 2 | 2 | 1 | 1 1 1. |
| Beenwing | 94 | 3 | 3 | 3 | 2 4 1. |
| Quarter Deck | 109 | 1 | 4 | 4 | 3 2 1. |
| Gondarme | 105 | 4 | 1 | 2 | 4 |
| Wastenga | 103 | 5 | 5 | 5 | 5 |

1. Grey Duke [R. Jones] 1/3.
2. Beenwing [Berger] 5, 4/5.
3. Quarter Deck [Hennessey] 50, 6.

Durée, 1,52.

CINQUIÈME COURSE.

1 mille, 70 yds. $300. Hdcp.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Zampoit | 101 | 1 | 1 | 1 | 1 1 |
| Margerita | 95 | 2 | 2 | 2 | 2 1 |
| Sight Draft | 104 | 4 | 4 | 3 | 3 1 |
| Bertie B. | 95 | 7 | 7 | 6 | 4 |
| Alphonse | 103 | 5 | 6 | 4 | 5 |
| Florence Slaughter | 99 | 6 | 5 | 7 | 6 |
| Rose Bay | 90 | 3 | 3 | 5 | 7 |

1. Zampoit [Hennessey] 5—8/5
2. Larghetta [Stuckey] 3—1.
3. Sight Draft [Jordan] 2—4/5.

Durée, 2,03 1/4.

**Loi du Dimanche.**—L'avocat de district, M. Butler, ayant recommandé à son assistant de faire observer la Loi du Dimanche strictement, M. Adams a adressé au chef Gaster une lettre dans laquelle il lui demande d'ordonner l'arrestation immédiate de tout violateur de cette loi.

Il ajoute qu'elle n'atteint pas les barbiers, et que les marchands de fruits et de poisson sont autorisés à vendre jusqu'à midi. Cette lettre ayant été référée par M. Gaster au Maire, celui-ci lui a dit qu'il ne croyait pas qu'il fut utile d'opérer d'arrestations immédiates, et il lui a ordonné d'agir comme par le passé, c'est-à-dire de faire signaler les violateurs à l'avocat de district afin que les poursuites légales soient instituées contre eux.

**Accident.**—A 11 h. 30 A. M., W. Baker, un enfant de 9 ans, dont les parents demeurent à Pencolgnane des rues Market et Elmira, a été renversé et grièvement blessé par une voiture conduite par Wm. Bultman, au moment où il descendait d'un char, au coin de la rue Magnolia et de l'avenue Napoléon. L'enfant a reçu les soins du Dr Grothardt, et Bultman arrêté et déroué au poste du 7me précinct.

**Arrestation.**—Hier matin à 5 heures, les agents ont arrêté, coin Willow et Calliope, un nègre du nom de Gardner, qui était recherché pour répondre à Summit, Miss., à une accusation de meurtre.

**Société Française de Bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.**

En dehors des grands ordres plus ou moins maçonniques on plus ou moins religieux qui embrassent tous les Etats-Unis, et ne sont pas confinés dans une ville, nous ne connaissons pas d'association mutuelle plus nombreuse que la société française de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons sous les yeux le rapport annuel qu'a en l'obligeance de nous communiquer le secrétaire, M. A. Le François, et de ce rapport nous tirons des colonnes d'annonces ; nous y puisons des détails forts intéressants.

La société se compose, l'an dernier, le 25 novembre 1891 de 1,437 membres. Par suite d'assez nombreux décès et de quelques radiations, presque compensées par bon nombre d'admissions nouvelles, l'effectif actuel est de 1,422. Ajoutons que la société conserve dans son sein les veuves et les enfants de ses membres décédés et les fait participer gratuitement à presque tous les avantages dont jouissent les membres actifs en payante. La liste de ces derniers est de 1,122, soldant régulièrement leurs quotités.

Il n'y a qu'à mettre le chiffre des quotités reçues, cette année, $13,730, en regard de celui des membres actifs, 1,122 pour voir combien chacun de ces derniers met d'empressement à faire honneur à ses engagements.

La société a reçu, en 1892, deux legs assez importants et du fils de la veuve de son ancien président, Jean Schweitzer qui, pendant tant d'années, lui a rendu de signalés services. Elle en a profité pour faire bâtir une nouvelle maison sur les vastes terrains qu'elle possède, rue Ste-Anne. Très vénérée, dans la Société, cette famille Schweitzer, et bien digne de l'être.

Sur les recettes, dont le total s'élève à $22,144.20, il a été dépensé pendant l'année, $19 202.83. Reste donc une encaisse de $2,941.37.

Le service médical est considérable ; il exige l'emploi de quatre docteurs : le 1er, le Dr Fourgnette, attaché à l'Asile ; le 2e, le Dr U. R. Borde, desservant la partie supérieure de la ville ; le 3e, le Dr A. Recquet, chargé de la partie inférieure ; le 4e, le Dr Rosshaw, attaché au service des hôtelleries.

Ce corps médical a soigner 1,879 cas de maladies. Il a fait 6,694 visites en consultations et prescrit 5,388 ordonnances, préparées au dehors par les pharmaciens de la Société ; ce qui n'empêche pas la pharmacie attachée à l'Asile de fonctionner régulièrement.

Ces chiffres sont éloquents ; ils donnent une haute idée des services que rendent une pareille association à ses membres et à leurs familles, c'est-à-dire à plus de 6,000 personnes. Nous n'insistons pas. Nous nous bornons à inviter les personnes qui en douteraient à lire attentivement le rapport que nous publions dans une autre colonne de ce jour, 25 décembre, et signé Le François.

**F. M. B.**—Parade, banquet et bal. Malgré le mauvais temps de la journée qui avait empli les rues de boue et rendu la circulation désagréable, la soirée de la Noël a été gaie, animée, agitée, brayante comme de coutume.

Dès 8 heures, les promeneurs affluaient rue du Canal et dans les rues environnantes dont les magasins sont restés ouverts très tard et n'ont pas désempli, chacun sachant bien que la loi du dimanche en fermerait les portes à minuit et que toute complette serait impossible aujourd'hui.

La vente paraît avoir été très satisfaisante dans les différentes branches du commerce et les camelots eux-mêmes alignés le long des trottoirs avec une incroyable diversité de petits jouets bon marché, inventions que fait naître chaque année l'approche de la Noël et du Jour de l'An, ont fait bonne vente. Les trompettes, il n'en est débité plus que de coutume, et c'est par bandes de quarante à cinquante que les jeunes gens se promenaient rue du Canal, en fondant la foule et l'assoupissement de leur discot dante musique.

Malgré l'ordonnance que l'on mesure chaque année de faire observer, les pétards ont éclaté comme d'ordinaire sur tous les points de la ville, se donnant une brillante réplique, semant le ciel de blancs étoiles multicolores et l'embrasant de leur pluie de feu.

On s'est amusé divertissant jusque vers minuit et la ville est rentrée dans un silence relatif.

Dans la soirée, la foule s'admirait au passage les chars des F. M. B. qui avaient organisé une grande parade, leur premier et très heureux essai en ce genre.

De la société elle même et de ses membres nous n'avons pas besoin de parler. De la parade, nous dirons qu'elle se composait de 8 chars. Celui qui ouvrait la marche portait un transparent avec l'inscription "French Market Buzzards" "Organisation de joie et le plaisir."

Le No 1 représentait un jeune pique. Le No 2, la danse. Le No 3 était consacré à Bacchus. On y égrenait des grappes de raisin et quelques uns savouraient le jus de la treille.

Le No 4, ayant pour sujet *les plaisirs de la table*, on y en voyait une chargée de mets et entourée de convives.

Le No 5, chargé de fumeurs, chiqueurs et priseurs, s'annonçait sous ce titre : "le tabac."

Le No 6 avait pour sujet *la Musique*. Les plaisirs de la *Chasse* étaient représentés sur le 7me char, un bois sous la neige et dans lequel une demi-douzaine de disciples de St Hubert se livraient à leur exercice favori.

Le No 8 était une allégorie de *la Pêche*.

Tous ces chars aux couleurs vives, brillantes étincelant sous l'éclat de nombreuses torches étaient d'un superbe effet. La procession est passée dans les principales rues, s'arrêtant au Marché Français qui avait été illuminé et décoré. Après une assez longue pérégrination qui a duré jusque vers deux heures, les "bazzards" se sont réunis à la salle de l'Artillerie Washington, où les attendait un plantureux repas dont voici le menu.

MENU—Soupes aux huîtres, à la tortue ; Hors d'œuvre : olives, olives, pickles ; Entrées : volaille, pois verts, huîtres frites, pommes de terre en purée ; Mets froids : jambon, veau, langue, saucisson, poulet, dinde ; Salade ; betterave et laitue ; Fruits : oranges, pommes, bananes, raisins, etc. ; Dessert : gâteaux assortis, café, lait.

Après le repas, qui a été fort gai, le bal a commencé dans la salle principale qui avait été décorée par M. Bétat.

Drapeaux, faisceaux, dessusses, guirlandes, étaient là en profusion, faisant un ravissant effet, sous l'éclat des lustres et la lumière des lanternes vénitiennes.

A une heure très avancée, le bal durait encore, et les musiciens auront sans doute été épuisés avant le programme, qui ne contenait pas moins de 32 numéros. Vous pensez bien que pour en venir à bout, il n'a pas fallu perdre de temps et vous pouvez imaginer si l'animation a été grande à la salle de l'artillerie Washington, pendant cette nuit de Noël si dignement célébrée par les F. M. B.

Fondée en 1885, cette société a pour officiers :

MM. H. E. Leclerc, président ; W. E. McNeil, 1er vice-président ; N. Lemothe, 2me vice président ; R. F. Monnin, trésorier ; L. Garic, secrétaire aux archives ; A. Tujague, secrétaire aux finances ; Jno. Matthes, surveillant ; V. L. Cartier, sergent-d'armes.

Directeurs—J. B. Lagualata, Hypo Garrot, Jno. Dufréchon, J. C. Cassaux, H. E. Duconstaing, Jno. Scarpero.

Grand Marshall—Vital Tujague.

Aides—W. T. Rodrigue, J. Basick, Jno. Sheppard, Paul Matthes, W. Kellog, Jos. Forstit, Emile Lubeigt, W. H. McNeill, F. C. Bautovich.

Comité du bal—Bertrand Ader, chairman ; John Matthes, Jno Scarpero, Chas Prados, Henry Theurer, S. Audry, M. Brunaus, M. Mosetti, B. Bonneau, P. Gardner, E. Matthes, C. Chanfrau, E. Bruneau, I. Doux, Vic L. Cartier, Jos. P. Dourroux, Jno Roy, Jos. Laborde, Paul Courtade, H. Lytle, C. J. Fox, Jr, F. V. Lacoste, I. Dragonne, Jos. Plechia, M. Martinolich, H. Dourroux, Eug. Chaverie, L. Larrieux, Jos. Doizad, J. J. Sciascaiaga, Oscar Leubat, Jos. A. Castaing, F. Dourroux.

Comité de réception.—George J. Trioce, chairman ; W. B. Greathaus, J. C. Cassaux, V. Piaggio, Louis Matthes, Léon Boscier G. G. Gonzales, R. Daunt, O. Fernandez, A. Geredias, A. Lafontaine, Jos. Vivien, U. Castaing Leclerc Dourroux, A. Tujague, E. Nerger, Alex Delesc, P. Bochm, Jr.; A. Seguin, A. Kemper, A. E. N'Tweman, Jno. Mennedes, Paul Eiblich, W. Krehe, R. H. Schaffait, Jos. Leroy, Louis Montagut, Leo. Antoine.

Comité d'organisation—Vital Tujague, chairman ; H. E. Leclerc, ex officio ; H. E. Duconstaing, E. F. Monnin, J. B. Lagualata, Paul Theurer, Sr, Dubuchon, Paul Theurer, Jr, Gabel, Jos Stenzel.

Le Bureau tient à remercier toutes ses sociétés sœurs de la courtoisie avec laquelle elles ont répondu à son invitation et de la bienveillance avec laquelle elles ont accepté de faire partie du cortège funèbre de feu le Président Jos Stenzel.

Merry Christmas aux F. M. B.

**Hambitzer' Club.**—Les membres du Hambitzer' Club, une autre société qui fête aussi la fin de l'année par une parade, firent le 21 décembre, leur tournée accoutumée, donnant sur leur parcours des sérénades à leurs amis. Les officiers du Club sont :

MM. P. Lacourrège, président ; George Eike, vice-président ; A. Thiesse, Jr., secrétaire aux archives ; W. J. Leonard, secrétaire aux finances ; W. U. Harder, trésorier ; Jno. Lubben, Jr., grand marshal ; W. W. Powell, sergent d'armes ; T. H. Byrnes, 1er aide-marshal ; J. Brust, 2me aide-marshal.

Comité des Directeurs.—P. Lacourrège, Geo. Eike, A. Thiesse, Jr., W. J. Leonard, W. C. Harder, H. C. Ahlers, A. Janrans, Geo. H. Miller, Geo. A. Fick.

**Troisième cour de recorder.**—Tom Smith, alias Mason, accusé de tentative indécente sur la personne de Mlle Louise Zeller qui se promenait dans le parc Audubon, a été renvoyé devant la Cour Criminelle sous caution de $1,000.

**Blessé.**—N. J. Goodwin est arrivé hier par le train de 11 heures du Southern Pacific R. R., venant de la paroisse Ste-Marie, où il avait eu le pied gauche écrasé par les roues d'un wagon de marchandises. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité dans une voiture d'ambulance.

**Recettes des Recorders.**—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 24 décembre 1892 :

| | |
|---|---|
| E. S. Whitaker, 1er Recorder | $231 50 |
| Thos. R. Adams, 1er recorder pro tem | 0 00 |
| A. R. Moulin, 2nd Recor